

PER
P-26
COR

Le Passe-Temps

Vol. XVII -- N° 438

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 6 janvier 1912

Ce Numéro Contient Sept Morceaux de Musique et de la Littérature de choix

Un Numéro, 5 sous

<p>Le Rêve de l'Exilé Chanson acadienne..... page 510</p> <p>Je ne veux pas autre chose Romance du regret Paul-E. Prévost..... page 516</p> <p>Utilité de la Gomme Chanson comique..... page 507</p>	<p>Adieu, ma mie, je t'aime encore Grand succès de J.-H. Germain..... page 514</p> <p>Jean qui pleure et Jeanne qui rit Duo comique int. par M. et Mme Dubuisson..... page 508</p> <p>Marche de Rakoczy Célèbre marche pour Piano..... page 516</p>	<p>On the 4th of July Marche pour Piano..... page 518</p> <p>La Galette des Rois Monologue d'actualité..... page 522</p> <p>Sommaires Musicaux pour 1911 Liste des morceaux contenus dans le 17e vol..... page 513</p>
---	--	---

LE RÊVE DE L'EXILÉ

CHANSON ACADIENNE

Paroles de

JOSEPH R. CYR

Musique de

CHARLES TANGUY



Ce morceau de chant est imprimé au complet dans le présent numéro.

8, NOTRE-DAME-OUEST,
Montreal, Canada

PROFESSEUR **Lavoie** PERRUQUIER
POUR DAMES PERRUQUES ET TOUPETS ET MESSIEURS

TELEPHONE BELL
Main 6106



SANS

Une Specialite :

Cheveux teints de toutes les couleurs
Coiffures pour les Bals et les Soirées

Toujours en mains un assortiment
complet de Perruques, Toupets, Tres-

MAISON FONDÉE EN 1860

SATISFACTION ASSURÉE



ses et Boucles en Cheveux Naturels.

Aussi Peignes et Ornaments de tous
genres pour cheveux, ainsi que des ar-
ticles de toilette des meilleures mar-
ques pour l'Embellissement du Teint
et Conservation de la Chevelure.

Importateur direct de

PARIS, LONDRES et NEW-YORK



AVEC

DANS LE . . .

Monde Artiste

Liszt et la musique liturgique.

A Presbourg, des fêtes funèbres vien-
nent d'être données, en commémoration



Mlle Marie-Louise Rolland

Actuellement en représentation à Nice, et
qui viendra probablement joindre l'opéra
de Montréal, l'an prochain.

du vingt-cinquième anniversaire de la
mort de Liszt, fêtes exclusivement reli-
gieuses qui offrent ce caractère particulier
que les deux grandes œuvres qui ont été
exécutées, la *Messe du couronnement* et le
Requiem pour voix d'hommes avec trom-
pettes, trombones, timbales et orgue, fi-
gurèrent comme partie intégrante de la
liturgie catholique d'après le rite hongrois.
Contrairement à ce qu'ont fait Bach dans
sa messe en *si mineur*, Beethoven dans sa
messe en *ré*, Berlioz dans sa *Messe des*
Morts, Liszt a maintenu sa musique reli-
gieuse dans les limites de durée et de for-
me qui permettent la célébration normale

du culte pendant leur interprétation.

On ne saurait en dire autant de la mes-
se du couronnement — si toutefois il est
permis de comparer les petites choses aux
grandes — du Dr Ch. Harris que l'on
chantait à Saint-Louis de France, à l'oc-
casion de Noël.

L'art et les pauvres.

La municipalité de la ville de Byreuth
a décidé de prélever dorénavant un impôt
de un mark (environ 20 cents) sur les car-
tes d'entrée aux représentations du théâ-
tre wagnérien. Comme il y a chaque an-
née une vingtaine de spectacles et que le

théâtre renferme 1.40 places, cet impôt
donnerait environ 28,000 marks par an.
La moitié de cette somme serait versée à
la caisse des pauvres de la ville, l'autre
irait couvrir les frais de chauffage et d'é-
clairage de l'Opéra Royal (distinct du thé-
âtre wagnérien, qui est une entreprise
privée).

Quand l'opéra de Montréal aura des
profits, on pourra songer à la chose.

Faites attention à vos instruments ou la rare-
té des véritables violons anciens.

Un de nos grands confrères publiait
dans ses "faits-divers" la nouvelle que
voici : — "En quittant, après la matinée
de la Toussaint, le Trianon-Lyrique, où
il est premier violon, un jeune artiste,
M. René Gonglotz, premier prix du Con-
servatoire, demeurant boulevard Saint-
Germain, 193, déposait son violon, un
"Florentinus Bonerius", d'une valeur
de 15.000 francs dans une armoire du
foyer des musiciens réservée aux instru-
ments. Le lendemain soir, lorsqu'il re-
vint au théâtre, il constata que son vio-
lon avait disparu. Plainte a été portée
au service de la Sûreté." Que faut-il re-
tenir de cette nouvelle ? D'abord, il n'y a
pas, dans les palmarès du Conservatoire
(de Paris) de premier ni de second prix
du nom de René Gonglotz. Ensuite, il
n'existe pas, que nous sachions, dans
l'histoire de la lutherie, de luthier du nom
de Florentinus Bonerius, et si les violons
de ce luthier imaginaire étaient d'une va-
leur de 15.000 francs, on le saurait sans
doute. Enfin, quand on possède un in-
strument de 15.000 francs, on se garde de
l'emporter au théâtre, ou, si on le fait,
on le rapporte chaque soir religieusement
chez soi, au lieu de le laisser dans une ar-
moire de ce théâtre, où il n'est jamais à
l'abri d'un vol ou d'un accident.

Le Mardi Gras à la Campagne⁽¹⁾

Composition d'Edmond-J. Massicotte



(Enregistré)

Nous attirons l'attention de nos lec-
teurs sur le très beau dessin presque
d'actualité, et en tout cas bien couleur
locale, "le Mardi Gras à la Campagne".
Ce tableau bien canadien, de notre colla-
borateur Ed. J. Massicotte, a valu à son
auteur les félicitations sincères de tous
ceux qui s'y connaissent en choses arti-
stiques. Voici du reste comment M. Al-
bert Ferland, le doux poète, apprécie cet-
te œuvre dont nous publions une repro-
duction :

Autrefois, "le temps des fêtes," deux
longs mois de bons festins et de veillées
chantantes où la fine gaieté de nos pères
étincelait, se couronnait par le bruyant
mardi gras.

Ce jour-là les vive-la-joie de la paroisse,
costumés de façon bouffonne attelaient la
Grise à un traîneau et s'en allaient,
chantant, quêter pour les pauvres.

Le paysan accueillait avec bonne grâce
"les gens du Mardi Gras" et leur don-
nait généreusement. Après "le petit
coup" traditionnel et les gros remercie-
ments, les joyeux quêteurs, par la route
baigrée de clair de lune, toujours chan-
tant, continuaient leur quête, de maison
en maison.

C'est cette scène du mardi gras que re-
présente le dessin si canadien de M. Ed-
mond-J. Massicotte. L'artiste à la plu-
me inlassable qu'est M. Massicotte a su
traduire, dans toute sa naïve poésie, cet-
te scène pittoresque de la vie du paysan
d'autrefois.

(1) En vente chez les principaux libraires et chez Ed. J. Massicotte, 22 Notre-Dame-E.
Prix, franco, 50 cts.

M. Plamondon à Paris.

A la dernière séance de l'Académie des
Beaux-Arts, à Paris, il y a trois semai-
nes, M. Rodolphe Plamondon, le ténor
canadien à Paris, était l'interprète de
Yanitzka, scène lyrique de M. Paul Paray,
1er prix de composition.

Un long spectacle.

Le théâtre Royal d'Anvers a battu le
record de la longueur d'un spectacle ly-
rique, en donnant il y a quinze jours
"Manon", de Massenet, suivie d'Héro-
diade.

Avec les entr'actes que nous avons à
Montréal, cela se serait terminé à
4 heures a.m.

Rien ne grandit l'homme comme de ne
pas chercher la gloire, et de ne pas faire
ce que tout le monde ferait à sa place.

LACORDAIRE (LÉTTRES).

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENT:
Pour le Canada — \$1.50
Un an \$1.50
Six mois 0.75
Pour les Etats-Unis — \$2.00
Un an \$2.00
Six mois 1.00
Pour l'Europe : 10 frs. par an
PAYABLE D'AVANCE
Le numéro, 5 cts; Anciens numéros, 10 cts

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit
Une Prime valant \$1.00
Demandez notre liste de primes

ANNONCES:
Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.
Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.
Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS
16, rue Craig-Est
Montréal, Canada

J.-E. BELAIR, éditeur-propriétaire

Notre XVII^eme Volume

Le présent numéro complète notre dix-septième volume. Le PASSE-TEMPS a donc dix-sept ans révolus. C'est un résultat des plus satisfaisants.

A l'occasion du nouvel an, nous prions nos lecteurs et annonceurs d'accepter, avec nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité, l'expression de notre plus sincère reconnaissance pour l'encouragement qu'ils ont si largement apporté à notre œuvre.

Passe-Temps-Chronique

A Bâtons Rompus

1^o Nos Hivers

NOS HIVERS canadiens ne sont plus ce qu'ils étaient : de mordants, de cinglants, les voilà devenus doux comme des moutons.

D'aucuns attribuent ce changement à ceci ; d'autres, à cela ; mais les plus savants astronomes pas plus que nos bons vieux habitants n'y comprennent rien au fond ; et, pour ma part, je doute fortement qu'un tel état de choses soit dû... au progrès de la civilisation.

Est-ce tant mieux ou tant pis ?
Tant mieux et tant pis à la fois.
Tant mieux pour les pauvres gens qui ont moins à souffrir des rigueurs glacées de la bise ; tant pis pour nos riches commerçants — une certaine catégorie, du moins — qui, eux font moins d'argent.

Il en est des changements climatiques comme des changements politiques, qui deviennent très favorables aux uns et fort préjudiciables aux autres ; le malheur des uns ayant toujours fait le bonheur des autres, et le bonheur des autres, le malheur des uns.

Mais qu'y faire, mes amis ? On ne saurait, n'est-ce pas ? contenter tout le monde et son père.

Or il appert qu'en 1912 l'hiver sera

UTILITÉ DE LA GOMME

CHANSON COMIQUE

Paroles de I. TRUDEL

Musique de W. JOHNSON



2
Preuve que ça m'est favorable,
C'est que l'autre jour à la table,
N'ayant pas fait attention ;
J'ai contracté l'indigestion
Pour avoir avalé trop vite,
Une grosse patate frite.

4
Comme une grande médecine,
Elle cri' dedans la cuisine :
Docteur, il n'est pas constipé,
Il a un peu le nez bouché.
Si vous ne savez pas quoi faire,
Otez lui le ver solitaire.

3
Aussitôt un de la famille,
Part en courant tout en guénilles,
Pour aller chercher le docteur,
Qui me demande ma douleur.
Moi, comme je ne sais pas lire,
Je dis à bell'-mèr' de lui dire.

5
N'a-t-il pas d'autres maladies,
Demande l'homme de génie ?
Qui, qu'elle ajoute, il est peureux ;
Mais encore plus orgueilleux.
Et ce qu'il a de pire encore,
C'est d'être pour moi trop avare.

Pour ces maladies incurables,
Qui vous rendent si misérables,
Disant le docteur mécontent ;
Mâchez de la gomme souvent ;
Vous, belle-mère séraphique,
Mâchez de la gomme arabe.

plus doux, plus mignon que jamais ; ce sont les grenouilles des bois environnants de Farnham qui l'on coassé et les pelures d'oignons de Notre-Dame de Grâce qui l'ont dit.
Vivent les grenouilles et les oignons !

2^o Centurions

Ce n'est point du chef d'une centurie, subdivision de la légion romaine, et dont le plus ancien commandait le manipule qu'il s'agit ici, mais bien navire comme il ne s'en était jamais encore vu, d'un navire absolument idéal, un gros navire à la mode de par chez les peuples qui se mangent entre eux, un navire géant, ou — je lâche le mot — "Dreadnought !" que l'on a jugé à propos de baptiser du nom antique de Centurion.

Ce dreadnought, le vingt-et-unième du genre — mais combien perfectionné — vient d'être lancé à Devonport, port militaire près de Plymouth, à l'embouchure du Tamar, dans le comté de Devon, en Angleterre.

Or ce nouveau monstre des mers, à l'instar des baleines, des requins, voir même des mignonnes sardines, aucune puissance tempétueuse ne saurait le faire sombrer... malgré lui.

Ainsi, ceux d'entre nous, mes amis, qui ont la passion, l'occasion et les moyens des longues pérégrinations maritimes, savent maintenant ce qu'il leur reste à faire, s'ils ne veulent pas s'exposer à courir la

chance d'aller dîner au fin fond du royaume de Neptune.

Je Pathologie

La pathologie, comme vous le savez, est une science médicale qui s'occupe des causes, et des symptômes des maladies ; ceux qui cultivent cette science s'appellent des pathologistes. Or, un célèbre pathologiste allemand, que peu ou point connaissent, et dont, personnellement, j'ignore le nom, un Von quelconque, en tout cas, après avoir consciencieusement manipulé l'éosine, le sélénium et le tellure, s'est hasardé d'en faire des injections dans les veines de plusieurs âtres atteints d'ulcérations cancéreuses. A la quatrième injection les ulcérations les plus enragées ont disparu complètement. Seulement, presque tous les sujets sont morts. (C'étaient, heureusement, des souris.) Ce qui n'a pas empêché le célèbre Von d'annoncer à la Société des médecins de Berlin, qu'il avait obtenu des succès épatants dans le traitement du cancer.

Oh ! ces savants ! ça ne doute de rien !

4^o La justice aux abois

Décidément l'Italie est le pays de cocagne pas excellence... pour les bandits.

Cuccolo et sa chère moitié ont été lâchement assassinés. Le procès des meurtriers enfermés dans des cages de fer, telles des bêtes féroces, procès qui dure depuis une dizaine de mois, vient de pren-

dre une tournure tout-à-fait inattendue.

Fatigués sans doute des atteroiements et des lenteurs de la Justice, les témoins viennent d'affirmer, de jurer en cour, que le chef des Camorristes est un honnête homme, un noble caractère, et qu'Abbattemaggio, ce dénonciateur, est un bandi de la plus belle eau.

N'est-ce pas renversant ?
Pour comble d'ironie un commissaire de police avoue candidement que l'un des accusés n'a qu'un seul meurtre sur la conscience et qu'il est un parfait gentilhomme.

Allez donc condamner ces gens là, après ça !

Je n'ai jamais eu, il est vrai, — ni vous non plus, mes amis, — l'intention ni la tentation de "Suriner" personne, cependant — il ne faut répondre de rien — si jamais il nous prend envie ou fantaisie d'égorger, de massacrer quelqu'un... ou quelque chose, ayons soin, au préalable, de nous loger dans la peau d'un Camorriste, d'émigrer en tapinois en Italie ; et puis, en avant le surin, la dague ou le poignard.

Après un procès-comédie retentissant de quelques mois, nous serons sacrés gentilshommes.

E viva l'Italia !... et le macaroni ! !

JEAN PIC.

L'Art et les Artistes

Les souhaits de la saison

BONNE et heureuse année !
Mon Dieu oui, la formule banale. Qu'est-ce que vous voulez ?
Et, puis c'est encore la meilleurs. Tout est dans la sincérité du souhait.

Cependant, on peut le spécialiser ce souhait. C'est même le devoir du PASSE-TEMPS de le spécialiser aux artistes, ses amis et collaborateurs et ses lecteurs.

J'ai, à maintes reprises, répété dans ces colonnes que nous avions progressé dans l'art et que nous marchions plus vi-



La petite Germaine Giroux

Fille de 7 ans, de notre photographie bien connu, qui joue les rôles d'enfant, avec grand succès, tant au National qu'à l'opéra de Montréal.

te que les autres peuples, toutes proportions gardées,

Je m'en tiens à ce que j'ai déjà démontré, et me basons sur cet affirmation, je souhaite ardemment que nous fassions un pas plus considérable encore vers le progrès, dans le cours de l'année que nous commençons.

Aux artistes, nous souhaitons une année abondante en concerts, spectacles et représentations de toutes sortes, en un mot abondante en débouchés nouveaux.

A nos collaborateurs, nous souhaitons l'inspiration qui leur fera produire des chefs d'œuvre dont le PASSE-TEMPS et ses lecteurs bénéficieront. Ceci est peut-être de l'égoïsme, mais il est de bon aloi et en tout cas bien de saison.

A nos lecteurs, nous souhaitons la santé, puis la prospérité qui leur permettra de faire encore plus pour la cause de l'art qu'ils ont déjà si bien servie dans le passé.

A nos annonceurs, la clientèle des 100,000 lecteurs du PASSE-TEMPS.

A nos gouvernements, nous souhaitons l'esprit de bienveillance et de générosité qui les fera encourager plus "substantiellement" l'art et les artistes, selon que du reste ils ont déjà commencé pour ne signaler que le gouvernement de Québec.

Et, enfin, comme il est bien permis de se serrer la main à soi-même, le PASSE-TEMPS se souhaite de doubler le nombre de ses abonnés et de vivre encore de fructueuses années en compagnie du monde artiste, le seul milieu quoiqu'on en dise, où l'on trouve encore de l'idéal et de la noblesse.

GUSTAVE COMTE.

Le coin du chercheur

LES CONTES D'HOFFMANN

Historique de cet opéra

L'an dernier encore, on jouait les "Contes d'Hoffmann", à l'opéra de Montréal, et il n'est pas impossible que nous en ayons une reprise cette année. C'est certainement le chef-d'œuvre d'Offenbach et l'une des œuvres lyriques les plus populaires. Nous croyons donc intéressant d'en reconstituer l'historique, d'après M. Arthur Pongin, musicographe bien connu à Paris.

"C'était un être bizarre que cet Hoffmann, presque aussi bizarre que les contes si curieux, parfois si émouvants, qui ont fait sa très légitime renommée, et dont l'existence a été remarquable par sa singularité. Tour à tour magistrat, poète, peintre, caricaturiste, musicien, pour redevenir magistrat, il a gagné sa vie de diverses façons, et la plupart du temps de façon fort difficile. L'auteur du *Chat Mûr*, du *Violon de Crémone*, de *Conseiller Krespel*, d'*Olivier Brunsen*, de *l'Élixir du Diable*, n'eut pas toujours, en effet, à se louer de sa destinée malgré ses facultés si diverses et si curieuses, et la misère fut souvent sa compagne obstinée. C'est dans un de ses moments de pénurie dé courageante qu'il faisait insérer dans un journal l'annonce singulière que voici :

"Quelqu'un, très versé dans la partie théorique et pratique de la musique, qui a même fait pour le théâtre d'importantes compositions, et qui a été le directeur applaudi d'un établissement musical considérable, désire entrer comme directeur dans un théâtre sédentaire si cela se peut. En sus de ses connaissances énumérées, il est très au courant de tout ce qui concerne le théâtre, très fami-

Jean qui pleure et Jeanne qui rit

DUO COMIQUE

Interprété par M. et Mme Dubuisson au théâtre de l'Odéon

Paroles de LÉON QUENTIN Musique de V. ROBILLARD

(*Parlé*) JEANNE Tas pas bientôt fini lourdaud JEAN, Non! faut que j'te prouvois quand même mon amour, car j't'aime! (il la prend par la taille et veut l'embrasser) JEANNE. Allons à bas les pattes (Jean pleure)

1^{er} COUPLÉ. JEAN. *All^o moderato.*
J'ai beau t'flanquais des grands coups d'poing A mon amour tu n'réponds point Jean.

JEANNE.
...cett' t'as donc pas d'â... me? Si fait qu'j'en ai z'un' sur ma foi Mais pour plus

JEAN.
séduisant que toi le réser... ve ma flamm... me Tas z'un'c'it comme on n'voit peu Quest'un bleu

JEANNE.
jarni que beau bleu La... lice y pé... til... le, C'est pas comm'toi il n'bonchon Quir lu qu'on

JEAN.
nez ent' bonchon A sec tes deux trous d'œil... le Ah ah ah ah ah ah ah

JEANNE.
Ah ah ah Ah qu'est donc bête

JEAN.
ah ah ah ah ah ah ah Ah qu'est donc bête

JEANNE.
un a.mou.reux, J'sis ben a plaindr' ben malheureux! Ah qu'est donc bête

JEAN.
un a.mou.reux Ça s'croit toujours ben malheureux Qu'est donc drôle un

JEANNE.
un a.mou.reux J'sis ben a plaindr' heu amoureux! Hi

JEAN.
a.mou.reux Ah ah ah ah ah ah Qu'est donc drôle un a.mou.reux

JEANNE.
hi Ah qu'est bête un a.mou.reux! Hi hi

JEAN.
Ca s'croit toujours ben malheureux Ah ah ah ah ah ah ah

JEANNE.
J'sis ben a plaindr' ben malheureux Hi hi

JEAN :
T'as un vrai gosier de pinson
Et quand tu gazouill's un'chanson
C'est doux comm'de la manne.

JEANNE :
Toi t'es pas d'mêm', car, l'autre fois,
T'as poussé z'un filet de voix
Qu'a z'humilié notre âme!

JEAN :
Tes ch'veux ont le r'flet du satin
Et form'nt plus d'un p'tit fricotin
Dont mon cœur craint l'attaque.

JEANNE :
Les tiens n'ont ni bouclés, ni doux
Mais, en revanche, ils sont ben roux
Comm' la queue de notr' vague!

(reprise de l'ensemble)

JEAN :
Tes petits pieds sont de vrais bijoux
Y'en a pas quatr' comm' ça cheux nous.
T'as ben l'droit d'en être fière!

JEANNE :
J'rév' de rire quand j'vois tes sabots
Qu'on dirait quasi des batiaux
Pour passer la rivière.

JEAN :
La nuit, quand je songions de toi,
J'soupirons j'somm'a tout en émoi,
Notre ivress' n'a point d'bornes!

JEANNE :
J'rév' ben aussi d'toi par hasard
Mais dans c'cas-là c'est qu'j'ai l'cauch'mar
J'te vois avec des cornes.

(reprise de l'ensemble)

JEAN :
En v'là t'assez, et, final'ment
Faut qu'tu t'décid's ou bien, foi d'Jean,
J'pique un' têt' dans la mare!

JEANNE :
T'as beau geindre et m'faire les doux yeux
Tu n's'ras jamais mon époux
Tant pis! mais j'te l'déclare.

JEAN :
J'peux pas vivre dans un tel tourment
Ça m'fait maigrir visiblement
Ça m'rend la fac' tout blême,

JEANNE :
Gross' bêt' c'est pour t'faire enrager
A m'prendre' pour femm' tu dois songer
Car, vrai! mon gas, je t'aime!

(*Parlé*) JEAN. Tu m'aimes, c'est-y ben possible, tu m'aimes, ça m'fait y du bien hi! hi! hi!

JEANNE. Comment, v'là qu'tu r'pleures!... mais t'es pas un homme t'es un afrosoir.

JEAN. Oui, mais c'te fois c'est d'jubilation, c'est d'joie, c'est d'bonheur!

(reprise de l'ensemble)

que cette annonce, c'est qu'elle porta ses fruits, et qu'Hoffmann trouva ce qu'il désirait. Il devint en effet directeur de musique d'un théâtre à Bamberg, et là, pour faire marcher l'entreprise, il se fit tout à la fois poète, compositeur, chef d'orchestre, régisseur, décorateur, machiniste, ce qui n'empêcha pas l'affaire de périliter, puis de sombrer complètement. Quelque temps après, on le trouve rédacteur de la "Gazette musicale" de Leipzig, où il se fait remarquer surtout par une étude intéressante sur la symphonie en ut mineur de Beethoven. Plus tard encore, cloué au lit par un accès de goutte, il gagne sa vie en faisant, dans cette situation, une série de caricatures sur Napoléon qu'un éditeur publie en les lui payant un ducat.

"Et tout cela ne l'empêchait pas, en allant de Bamberg à Dresde, de Dresde à Posen, de Posen à Varsovie, de Varsovie à Berlin, de publier des contes, des nouvelles, de donner des leçons de musique, de diriger des concerts et d'écrire des opéras. Car il avait étudié sérieusement la musique (on peut se rendre compte par le rôle qu'il lui donne dans quelques-uns de ses récits), et il était organiste, pianiste, violoniste, chanteur et chef d'orchestre.

"Et cet être si bien doué et qui, en une existence si difficile, fit preuve en divers genres de tant de fécondité, mourut à peine âgé de quarante six ans (1822). Il avait trouvé alors, comme magistrat, une situation très honorable, étant devenu conseiller à la cour royale de Berlin. Malheureusement, il avait pris l'habitude de se livrer à de fâcheux excès de boisson, ce qui s'accordait mal avec les attaques de gouttes dont il était frappé périodiquement.

"L'idée était ingénieuse de le mettre lui-même en scène, comme le firent Michel Carré et Jules Barbier, en associant sa personne à quelques uns de ses contes, *l'Homme au sable*, *le Chant d'Antonia* et *le Violon de Crémone*. C'est sous la forme d'une comédie en cinq actes, moitié prose moitié vers, que la pièce originale parut d'abord à l'Odéon, le 31 mars 1851. L'œuvre, plus tard, les deux auteurs voulurent donner à leur œuvre une forme lyrique, ce fut l'excellent Hector Salomon, à cette époque chef du chant à l'opéra, qui commença à la mettre en musique. J'ignore comment il s'en dessina en faveur d'Offenbach. Toujours est-il que c'est celui-ci qui s'empara et qui la fit recevoir à l'Opéra-Comique, avant même que sa partition fût complètement terminée, car il n'ent pas les temps de l'orchestre, étant mort le 5 octobre 1895, alors que les premières études étaient commencées. C'est le brave Ernest Guiraud, toujours prêt à rendre service, qui se chargea de la mettre au point et de l'instrumenter."



N° 438

SOMMAIRE

CHANT

Rêve de l'Exilé (chanson acadienne) Ch. Tanguy
 Je ne veux pas autre chose..... P.-E. Prévost
 Adieu, ma mie, je t'aime encore Henri Miro

PIANO

On the 4th of July (marche) Henri Bcaudoin
 Marche de Rakoczy.. .. .

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 6 MOIS, 0.75.
 Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
 LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.
J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
 550, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
 FAIT VALOIR LA FINESSÉ DE LA TAILLE.

"L'efficacité quasi-miraculeuse des"

PILULES PERSANES

m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis.... Avis sage à mes sœurs qui cherchent à plaire."

EMILIEHNE T.

"J'étais sceptique cependant, j'ai essayé vos pilules"

PILULES PERSANES

Les résultats ont fait place aux vœux désespérants. Je continue le traitement et je vous complimente sincèrement.

ADRIENNE VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE TERNIE HAZES DE TERBRAN, (PERSAN)

développent le pectus, raffermement les chairs, effacent le creux des épaules, rendant ainsi aux capteurs de la palme.

— 51c. LA BOITE, 4 BOITES POUR \$2.00.

Société des Produits Persans. Dép. à Boite Postale 1031, Montréal, Canada.



GANTS PERRIN

Par leur Coupe, leur **Élégance**, leur **Durée** et leur qualité incomparables, surpassant de beaucoup tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

Etant les meilleurs à l'usage et incontestablement les moins chers. Exigez la marque ci-dessous qui est votre garantie.

EN VENTE PARTOUT

LE RÊVE DE L'EXILÉ

Paroles de JOSEPH R. CYR

Musique de CHARLES TANGUY

ANDANTE MAESTOSO
INTRODUCTION

PIANO *f*

The piano introduction is in 3/4 time with a key signature of one sharp (F#). It begins with a forte (*f*) dynamic. The right hand features a series of chords and moving lines, while the left hand provides a steady accompaniment. The piece concludes with a 'Fin' marking.

CHANT *p*

Il ré-vait ce soir-là à sa douce A-ca-di-e, Le pauvre enfant assis sous un

The vocal line starts with a piano (*p*) dynamic. The piano accompaniment is also in piano (*p*). The melody is simple and expressive, with a triplet of eighth notes in the final measure of the line.

vieil o-ranger. Un arôme embaumait la brise at-tié-di-e, Un parfum doux qu'il crut n'être pas étran-

The vocal line continues with a piano (*p*) dynamic. The piano accompaniment features a triplet of eighth notes in the final measure of the line.

-ger. Il pen-sa se re-voir à son Bassin-des-Mines; Son â-me tres-sail-

The vocal line continues with a piano (*p*) dynamic. The piano accompaniment features a triplet of eighth notes in the final measure of the line.

- lit d'un dé-sir sans pa-reil Et quand il s'en-dor-mit, sous les ver-tes col-

- li-nes, Ja-mais rê-ve plus beau n'em-bel-lit son som-meil!

REFRAIN

mf Pauvre ex-i-lé, il est trop beau ton rê-ve; De-main ta peine en-core au-ra son cours,

Tu dois pleurer sans re-lâche et sans trê-ve Tes biens perdus, ta mère et tes a-mours,

f > > > Sans un es-poir tout seul et pour tou-jours, *p* Les biens perdus, ta mère et tes a-mours, *rit.*

2me Coup. 

Il re- vit sa chaumière et sa ter- re na- ta- le, Et ses oi- seaux ja- seurs qui man-
- geaient dans sa main, Ses gué- réts où pleu- rait la bri- se ma- ti- na- le, Son clo- cher qui veillait au fond du vieux che-
- min, Sa mè- re fre- don- nait, en fi- lant sa que- nouil- le, Les vieux refrains bretons pleins d'un charme en- i-
- vrant, Et l'a- man- te tout bas, d'u- ne voix qui ga- zouil- le, Lui ju- rait son a- mour é- ter- nel et si grand. Ref.

3me Coup. 

U- ne scè- ne toute autre est pré- sente à sa vu- e, Il voit un champ de guerre et du
feu et du sang; Les en- ne- mis ont peur, le plomb mord, le fer tu- e. Mais par- mi les hé- ros, il est au pre- mier
rang. Il chante a- vec les siens le chant de la vic- toi- re, Puis il re- vient bles- sé, tout meurtri mais vain-
- queur, Et l'a- man- te lui dit: O ciel! comment le croi- re. Ah! mon bra- ve je t'aime, et viens- t'en sur mon cœur! Ref.

4me Coup. 

Il rê- ve du bonheur dont tout es- poir s'a- breu- ve. Sa chè- re fi- an- cée et sa
mè- re sont là, Leur chant léger se mêle au mur- mu- re du fleu- ve, Où son en- fan- ce heureuse et pai- si- ble cou-
- la, Mais il s'é- veille en- fin sous la ver- te col- li- ne, Et sen- tant dans son œil u- ne lar- me cou-
- vir, Il dit, le cœur rempli d'es- pé- ran- ce di- vi- ne: Je veux, ô mon pa- ys, te re- voir et mourir.

REFRAIN

Pauvre ex- i- lé, il é- tait beau ton rê- ve. Mais au- jour- d'hui cou- lent
de meil- leurs jours. Tu as pleu- ré sans re- lâche et sans trê- ve
Tes biens per- dus, ta mère et tes a- mours. Et nous t'ai- mons, toi
qui ché- ris tou- jours Tes biens per- dus, ta mère et tes a- mours

MESDAMES — Achetez votre étoffe chez n'importe quel marchand, ainsi que vos fournitures et venez nous voir. Nous vous ferons sur mesure un COSTUME parfait sous tous rapports. Nous affirmons positivement que la coupe et la confection sont, à tous les points de vue, la PERFECTION MÊME. Nous voulons nous créer une clientèle élégante, voilà pourquoi, pour commencer, nous avons RÉDUIT NOS PRIX tout en donnant à nos clientes l'équivalent de n'importe quel tailleur de l'ouest de la ville.

L. E. BASTIEN
Tailleur pour Dames et Messieurs
195 Ste-Catherine-Est
TÉL. BELL EST 3235 EN HAUT

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA.
Souvenez-vous qu'un costume acheté tout fait n'a jamais l'élégance d'un costume fait sur vos propres mesures. Souvenez-vous qu'un costume fait chez un tailleur de l'ouest vous coûtera un quart et même un tiers plus cher qu'ici sans être pour cela mieux fait. Nous avons des salons privés pour l'essayage. Toute commande est exécutée dans le plus bref délai.

VOL. XVII — Sommaires Musicaux — 1911

Un numéro (complet), 10c ; 3 pour 25c, 7 pour 50c, 15 pour \$1.00 ; toute l'année pour \$1.50

PRIME GRATUITE — Un an d'abonnement au "Passe-Temps", payé d'avance, donne droit à dix anciens numéros.

No 413 — CHANT
 Première Neige (la)... Chs. Tanguy
 Paimpolaise (la)... E. Feautrier
 C'est vous que j'aime... Ed. Mathé
 Anciennes et Nouvelles... Gaston Maquis
 Jamais contentes... D'Orvict-Briollet
 Plainte de Westmount... J. H. Malo
PIANO
 Jannot, Valse... J. B. Lafrenière
 Rêves lointains... R. de Montalent

No 414 — CHANT
 Dans le Vieux Coffre de Bois Blanc
 ... Henri Miro
 Course aux Papillons (la)... L. Bordèse
 Fleurs et Pensées... Paul Delmet
 Ma Brune Amie... J. Concone
 Tes Yeux... E. Marti
 Sur le Pont d'Avignon... Henri Miro
PIANO
 Vander-Meersch... L. C. Haseneier
 Thérèse Valse... Paul Charbonnier

No 415 — CHANT
 Ivresse d'amour... J. A. Brault
 Stances de l'Abandonnée... L. Michaud
 Vive la France !... Ernest Lavigne
 Fleur Vermeille... Chillemont-Rhemour
PIANO
 Balançoire (la)... Faye-Jozin
 Berceuse... Alfred Herlé
ORCHESTRATION
 "Ben" (12 Nos)... J. B. Lafrenière

No 416 — CHANT
 Ne vas-tu pas te réveiller? Mlle Ciohan
 Guide au bord ta nacelle... G. Meyerbeer
 Marche du "Courreur des Bois"
 ... Emile Spencer
 Stances de Lakmé... Léo Delibes
PIANO
 Josanne Valse... Joseph St-John
 Roses-Iris, valse lente... Georges Hamel

No 417 — CHANT
 Chanson de la Grive (la)... Lafrenière
 Amour est un oiseau rebelle (l')
 ... Georges Bizet
 Nids (les)... J. B. Lafrenière
 Si vous n'étiez pas si jolie... J. Dubail
 Œufs Chinois (les)... Emile Spencer
PIANO
 Arlequins (les)... Ch. Neustedt
 Danse des Fleurs (valse)... J. A. Comtois

No 418 — CHANT
 Riches, donnez !... D. Aug. Fontaine
 Je vous ai tant aimée... J. Taillefer
 Si les blondes s'en vont... L. Lust
 Grands Chapeaux (les)... Alf. Grimaldi
 Frou-Frou (valse chantée)... H. Chatau
 Je ne me souviens plus de rien
 ... Gaston Maquis
PIANO
 Moulin-Rouge... Jean Goulet

No 419 — CHANT
 Cloches, sonnez !... J. B. Lafrenière
 Vieux Garçons !... D. Aug. Fontaine
 A l'Angelus... D. Broutin
 Si le cœur chante... O. Priall's
 Deuil du Cœur... Jules Quidant
PIANO
 Frisson d'Avril... André Colomb
 Cousinette (improptu)... Alb. Contant

No 420 — CHANT
 Pardonne à l'Aimée
 ... Gourtioux et J. Joval
 Ah! ma p'tit' Lili... Christiné
 Facteur (le)... Calixa Lavallée
 Ave Maria (avec violon obligato)
 ... Jos. St-John
 Papillon et la Fleur (le)... C. Faure
 Nous n'irons plus dans l'Île... Feautrier
PIANO
 Balloon Rag (two-step)... Lafrenière
 Dans les nuages (valse lente)... Demarty

No 421 — CHANT
 Blonde Adeline... Chs. Tanguy
 Blondinette... Raphaël Pompilio
 Chanson du Blé... Victor Massé
 Ne jurez pas aux femmes
 ... Joel Tiska-Del
 Sérénade de Gillotin... G. Goublier
 Rêve Bleu... F. Wachs
PIANO
 Edea (valse lente)... G. Pfeiffer
 Petit Blanc (two-step)... L. N. Guilbault

No 422 — CHANT
 Chanson de Nettaick (la)... G. Milo
 Ce qu'il me faut à moi... Ch. Tanguy
 J'avais mis mon cœur... Guy d'Hardelet
 Tu ne sauras jamais... Joseph Rico
 Enfants et les mères (les)... Jules Jouy
 Mes p'tit cochons... Georges Milo
 Musette et Tambour (tdylle)... D'Hack
PIANO
 Marche Franco-Américaine... G. Poirier
 Printemps gavotte... Ad. Czibulka
VIOLON ET PIANO
 Romanesca (la)...

No 423 — CHANT
 Rêve d'Aéroplane... Rad
 Je voudrais la Lune... Ch. Tanguy
 Maudite soit la Guerre... Alfred d'Hack
 Mimosa-Mimosette... Fernand Heintz
 Naples... Alfred d'Hack
 C'est moi que j'suis son frère... Pourny
PIANO
 Ma Chérie (valse inédite)
 ... A. de Combes-Porcheron
VIOLONCELLE ET PIANO
 Méditation... Nicolas Eichhorn

No 424 — CHANT
 Saint-Jean-Baptiste (la)... J. Bte Blouin
 Vingt sous du Bon Dieu (les)
 ... Alf. de Larzes
 Petit chagrin... Paul Delmet
 Erin go Bragh... Paul Delmet
 Triolets... Gaston Serpette
 J'ai perdu ma blonde... D. Berniau
 Ousqu'est la police?... L. Delormel
PIANO
 Laure-Valse... Jos. St-John

No 425 — CHANT
 Soldat de Floréal... Ch. Lecocq
 Si j'osais... Ch. Tanguy
 Brune ou Blonde... Paulette Darty
 Murmures (les)... Antonin Louis
 Tu m'aimas... Ed. Mathé
 Anciennes et nouvelles... Gaston Maquis
PIANO
 Florette-Valse... S. Em. Duguay
 Petite Mignonne... M. Carman

No 426 — CHANT
 Petit Misère (le)... J. B. Lafrenière
 Séparation... Gaston Maquis
 Dieu seul me le rendra... Paul Henrion
 Heure exquise... Franz Lehar
 Mea culpa... Jouy et Gerny
 Petits crévés (les)... Léon Xanrof
PIANO
 Souvenirs d'autrefois (gavotte)
 ... G. Lemaire

No 427 — CHANT
 Veillée d'amour... Jean Goulet
 Simple avenu... Francis Thomé
 Ratatouilla... D. Berniau
 Ma petite Rose... Falzerano
 Marche lorraine... Louis Gaune
 Ça n'avait pas la peine d'en parler
 ... Ch. Pourny
PIANO
 Souvenance... T. V. Tanguy
 Graziella-Valse... L. D. E. Mayer
 Gustavus... S. Em. Duguay
ORCHESTRATION
 Romance sans paroles (6 Nos)
 ... Henri Miro

No 428 — CHANT
 Mon secret... D. Aug. Fontaine
 Aimer, chanter, rêver... A. Bérau
 Étoile d'amour (l')... Paul Delmet
 Doux espoir... E. Durand
 C'est vous que j'aime... Ed. Mathé
 Jamais contentes... D'Orvict-Briollet
PIANO
 Entre nous... Félix Desrochers
 Sourires de printemps... Zénon Paquin

No 429 — CHANT
 Chimère qui tue (la)... Henri Miro
 De sa mère on se souvient toujours
 ... G. Goublier
 Dieu que ma voix implore... G. Verdi
 Amour qui rit (l')... Christiné
 Lina... Symiane
 Pierrot chante... et meurt... G. Knir
PIANO
 Taxi-Rag... J. B. Lafrenière
 Moscovite... Emile Pessard

No 430 — CHANT
 Prière d'amour... Jean Marcheroni
 A une Jolie... S. Mesureur
 Mystère d'amour... J. N. L. Duguay
 Bretelles (les)... Henri Chateau
 Mon clocher... I. Erlanger
PIANO
 Auto-Souvenir... Fr. Avila
 Albert-Valse... Anna Boisclair

No 431 — CHANT
 Mes Larmes... Emile Sibert
 Echange... Nougues
 Noces de Madeleine (les)... L. Collin
 Recontres m'amour... Alfred Kaiser
 Te souviens-tu?... Jules Massenet
 Angelus de la Mer (l')... G. Goublier
 Brise des Nuits... Alfred d'Hack
PIANO
 Fanelly... L. G. Haseneier
 René-Valse... Mlle Anna Boisclair

No 432 — CHANT
 J'suis ta Mignonne... Chs. Tanguy
 Visite à Ninon... Gaston Maquis
 J'suis flemmard... Hottier
 Fleur que tu m'avais jetée (la)
 ... Geo. Bizet

Pensée d'automne... Massenet
 Je me rataine... Paulus
 Sur le seuil de ta porte... Gaston Maquis
PIANO
 Patria (grande valse)... J. B. Lafrenière

No 433 — CHANT
 Si j'étais... Chs. Tanguy
 Chanson des blés d'or (la)... F. Doria
 Dernières paroles du Christ (les)
 ... E. Faidey
 Mains de femme (les)... M. D. Berniau
 Gardez-vous de vieillir... A. Renard
PIANO
 Espérons (marche)... Anna Boisclair
 Laurence (valsette)... L. N. Guilbault

No 434 — CHANT
 En descendant la rue St-Laurent
 ... Chs. Tanguy
 C'est le dernier verre... Léo. Gangloff
 Credo du Marin (le)... D. Trave
 Dépêchez-vous d'aimer... Gaston Maquis
 Donne-moi tes beaux yeux... L. Loëzer
 Banc de pierre (le)... Godard
PIANO
 Oliva-Valse... L. N. Guilbault
 Marche Funèbre... Beethoven

No 435 — CHANT
 Je te dirais: "Je t'aime"... J. U. Voyer
 Première Neige (la)... Chs. Tanguy
 Salut, demeure chaste et pure (Faust)
 ... Gounod
 Plainte du Mousse (la)... L. Abadie
 Priez pour elle... Garnier
 Peine du Talion (la)... E. Famechon
 Vieux Beau (le) ...
PIANO
 Gavotte Rose... Mme Rose Gervais
 Antoinette (valse)... J. A. L.

No 436 — CHANT
 Chanson de l'Ouvrier (la)... Henri Miro
 Sixième étage (le)... Novelli
 Mes Blanches Colombes... Chs. Pourny
 Pour vous plaire... Ed. Mathé
 Nationoscope (le)... Jassin-Lud
PIANO
 Arlequine (l')... Léonie Claude
 Rêves du Soir (twilight dreams) valse-
 lancier... J. H. Metcalf

No 437 — CHANT
 Salut à toi, Nouvelle Année!
 ... J. B. Lafrenière
 Ça, Bergers !... Henri Miro
 Adieu, Suzon... Geo. Charton
 Berceuse de Noël (la)... C. Perducat
 Noël aux quatre vents (baryton)
 ... G. Goublier
 Noël du petit Père (solo et chœur)
 ... G. Meugé
PIANO
 National (valse-lancier)... Lafrenière
 Laura-Valse... T. N. Proulx

No 438 — CHANT
 Rêve de l'Exilé (le)... Chs. Tanguy
 Adieu ma Mie, je t'aime encore... Miro
 Je ne veux pas autre chose... Prévost
 Jean qui pleure et Jeanne qui rit...
 ... Johnson
PIANO
 On the 4th July... Henri Beaudoin
 Marche de Rakoczy...

Adressez votre Commande, avec le prix, à *Passe-Temps* 16, rue Craig-Est, Montreal, Canada

ADIEU, MA MIE, JE T'AIME ENCORE !

ROMANCE

Paroles d'EMILE SIBERT

Musique d'HENRI MIRO

VOIX *MODERATO*

PIANO *f*

Poco meno mosso

1^o D'ou
2^o Com-
3^o C'est

vient cet-te som-bre tris - tes - se Que je lis ce soir sur ton
- ment ai - je pu te dé - plai - re? Tu sais pour-tant si je t'ai-
trop souffrir, a-dieu, ché - ri - e! Je vais pour-sui - vre mon des-

front ? Hi - er, pour-tant ton al - lé - gres - se Mè -
- mais! J'ai tout sa - cri - fié pour te plai - re, Sans
- tin; Ton a - ban-don bri - se ma vi - e, J'i -

- lait mon nom à ta chan - son; Ta lèvre a per - du son son -
- me las - ser ja-mais, ja - mais. A - dieu serments, pro-mes-ses
- rai sans but bien loin, bien loin. Mais si ja-mais d'è - tre cru -

- ri - re, Ton œil est morne et sans é - clat; Hé -
 vai - nes, Pro - pos d'amour et bai - sers fous! Tu
 - el - le Tu fi - nis - sais par te las - ser, Au

- las! tu ne veux rien me di - re, J'im - plo - re et tu ne ré - ponds pas.
 res - tes là froide et se - rel - ne, Quand moi je pleure à tes ge - noux.
 pre - mier mot de toi, fi - dé - le, Je re vien - drai te con - so - ler.

p e dim. *M^{te} de Valse*

REFRAIN

A - dieu! ma mi - e, Toi qui m'ou - bli - es, Sans un re - gret,

sans un re - mord; Tou - te ma vi - e, Ma

voix a - mi - e Ré - pé - te - ra: Je t'aime en - cor!

fz *dim.* *D.C.*

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE
 Mesdames, cette élégance tant dé-
 sirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRO-
 DITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépt. J. Prix : \$1.00 la boîte.
 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

MARCHE DE RAKOCZY

Maestoso con fuoco.

PIANO

The musical score for 'Marche de Rakoczy' is written for piano. It consists of eight systems of music, each with a treble and bass clef staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The tempo is 'Maestoso con fuoco'. The score includes various dynamics such as *ff*, *mf*, *f*, *cresc.*, *dolce*, and *p*. There are also performance markings like '1^a', '2^a', and '3^a' indicating first, second, and third endings. The piece concludes with a double bar line and the word 'FIN'.

Je ne veux pas autre chose

Paroles de V. HUGO
andantino

Musique de D. PAUL E. PREVOST

The musical score for 'Je ne veux pas autre chose' is written for voice and piano. It is in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). The tempo is 'andantino'. The lyrics are: 'Je ne veux pas autre chose que ton souvenir - Sous ta paupière vermeille qu'il n'onde un'. The piano accompaniment includes dynamics like *mf*, *p*, and *rall*.

f *decres* *p* *f* *rall*

rire et ta voix, de l'air, de l'om - bre, des ro - ses et des ray - ons
 cé - les - te jour Tout un u - ni - vers som - meil - le je n'y cher - che

f *pp a tempo* *rall*

dans les bois je ne veux moi - qui me voi - le Dans la joie ou la dou -
 que l'a - mour an - ge aux yeux pleins d'é - tin - cel - les femme aux jours de pleurs noy -

f *rall*

leur: Que ton re - gard, mon é - toi - le que ton ha - leine O ma fleur
 és Prends mon à - me sur tes ai - les lais - se mon cœur à tes pieds

rall *rall* *f*

Que ton re - gard mon é - toi - te, que ton ha - leine O ma fleur.
 Prends mon à - me sur tes ai - les lais - se mon cœur à tes pieds

On the 4th of July

MARCHE

HENRI BEAUDOIN

Manville, R. I.

INTRODUCTION

PIANO

The introduction is written for piano in 4/4 time, featuring a key signature of three flats (B-flat major or D-flat minor). It begins with a forte (*f*) dynamic and includes a crescendo (*cresc.*) leading to a triplet of eighth notes.

The second system continues the piano introduction, marked mezzo-forte (*mf*), and features a triplet of eighth notes in the right hand.

The third system continues the piano introduction with a steady eighth-note accompaniment in the left hand and chords in the right hand.

The fourth system continues the piano introduction with a steady eighth-note accompaniment in the left hand and chords in the right hand.

The fifth system concludes the piano introduction, marked *Brillante* and ending with *Fine.*

LA COMPLAINTE DES ECUS

Couplets tirés de l'affaire Sheldon, par le chansonnier populaire J.-H. Malo. Très rigolo.
En vente partout. Prix, 5c; par la malle, 6c.

répétez
8va
mf

mf
Basso marcato

D.C.
al Fine

DELANE Only.

LA MARINE CANADIENNE

CHANSON D'ACTUALITE, par J.-H. MALO. La province de Québec n'en veut tellement point, que le titre de la chanson est cause qu'elle s'est moins vendue que les autres. Mais, c'est contre la marine. Qu'on l'achète donc et l'on verra qu'elle est en plein dans la note. Prix, 5c ; 6c franco.

La Faiblesse Générale Disparaît Infailliblement

Par l'emploi des

PILULES ROUGES

LES JEUNES FILLES DÉBILES, LES FEMMES AFFAIBLIES PAR LA MALADIE N'ONT PAS DE MEILLEUR RESTAURATEUR

La faiblesse est de toutes les maladies, car c'en est une réellement, celle qui demande le plus d'attention. Et pourtant, que de personnes demeurent des années et des années dans cette langueur physique qui finit par enlever tout sens moral, après avoir produit un dégoût prononcé, ou du moins, une indifférence pour toutes les choses de la vie.

Cette dépression complète que l'on constate chez les femmes de tous les âges et de conditions les plus diverses, ce manque de volonté et cet abattement des nerfs, qui paralysent les caractères les plus énergiques, la pâleur cadavérique, la pauvreté du sang, les sensations de fatigue continuelle, tout cela n'a qu'une seule cause: la faiblesse. Hélas! que ce mal est commun de nos jours. Il multiplie ses victimes avec une rapidité désespérante et ses ravages sèment partout l'épouvante. Une simple réflexion permet de constater les suites effrayantes que peut avoir une telle maladie, surtout quand elle s'abat sur une jeune mère. La pauvre petite famille devient alors bien à plaindre; le mari aurait peut-être raison de se décourager. Alors, quel avenir d'amertume et de tristesse pour tout le monde!

La maladie est toujours la pire des épreuves et la plus cruelle infortune, aussi engendre-t-elle bien des malheurs! Et comme nous le disions, la faiblesse est, de toutes les maladies, celle qui demande peut-être le plus d'attention.

Comme il vaut toujours mieux prévenir que guérir, il est d'une importance capitale de compenser, de temps à autre, cette déperdition quotidienne des forces qui affecte la santé, par un généreux tonique qui sème abondamment par tout l'organisme, ce qui crée la force, qui fait la santé et la vigueur. C'est pourquoi, nous ne cessons de répéter qu'aucun remède ne peut être comparé aux Pilules Rouges pour les femmes. C'est une préparation scientifique qui a pour vertu de réparer les défauts internes de toute nature qui se produisent particulièrement chez la femme. Aussi, les personnes épuisées, exténuées même, celles qui sont atteintes de faiblesse générale, trouveront infailliblement dans les Pilules Rouges le restaurateur par excellence qui procure spontanément ce regain de vigueur, de force et d'embonpoint.

Auriez-vous essayé sans résultat, tous les remèdes, les élixirs et les toniques les plus pompeusement renommés, que les Pilules Rouges pour vous, comme beaucoup d'autres, agiront sur tout votre système et vous reconstitueront à neuf!

Madame D. Dubreuil, de Montréal, nous dit comment elle apprécie les Pilules Rouges:

"Une grave maladie m'avait tenu trois mois au lit et laissée sans force. Pendant longtemps ensuite il me fut impossible de m'occuper attentivement à quelque chose tant j'avais de maux de tête, de palpitations de coeur et de raideur douloureuse dans tous les membres. J'écrivis alors aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je suivis les conseils qu'ils me donnèrent et commençai aussitôt à faire usage des Pilules Rouges recommandées. Dès les premières semaines, je me sentis plus forte; chaque jour m'apportait une vigueur nouvelle, et pour vous prouver ce que j'avais gagné, je vous dirai qu'au bout d'un



Mme D. DUBREUIL.

mois j'allai moi-même me chercher un seau d'eau à plusieurs perches de la maison. J'étais alors à la campagne. J'avais un excellent appétit et chaque nuit, un bon sommeil, dont j'étais depuis longtemps privée, me reposait, me réconfortait entièrement. Enfin, après quelques mois, je jouissais d'une meilleure santé qu'auparavant."

Mme D. DUBREUIL,

554 rue Drolet, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les femmes malades qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, portant le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées :

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274, rue St-Denis, Montreal

RÉALISME

J'aime à voir, en juste cadence,
Glisser sur le luisant parquet,
Le pied mignon, souple et coquet
De la jeune fille qui danse ;

Et dès que la valse commence,
Le frou-frou succède au caquet
Et l'on va cueillir au bouquet
La fleur timide qui s'avance :

Dès lors danseurs entrelacés
S'étreignent sans vouloir mal faire
Et ne semblent jamais lassés,

Tant il est doux de soutenir
Une âme pure en mal de plaire
Au galant qui la fait bondir.

MARRIÉ.

COUP DE CISEAUX

Le mauvais livre

Qui de nous, une fois ou l'autre, n'a rencontré sur son passage certains jeunes hommes de nature idéale dans lesquels la distinction de la race, une éducation exquise et la grâce de Dieu avaient comme accumulé toutes les noblesses et tous les charmes ? Or, voici qu'un jour leur front si pur et si paisible, s'est assombri, leur regard qui se levait si clair et si droit, s'est abaissé fuyant et gêné. Ça été comme une transformation générale et douloureuse de tout leur être qui s'est dénoncée à quiconque les approchait.

La famille en particulier, qui naguère était leur grande joie, en est arrivée sous daïn à les ennuyer, à leur être insupportable. La foi de leur mère les a fait sourire, les enthousiasmes patriotiques de leur père ou de leur frère leur ont fait hausser les épaules. Si, par politesse, ils gardent encore une certaine réserve dans le face à face de la vie quotidienne, dès qu'ils ont franchi le seuil de la maison paternelle, ils ne craignent pas de tourner en dérision tout ce qui s'y dit et tout ce qui s'y passe. Ce sont vraiment d'autres hommes, presque des étrangers et des ennemis dans le milieu intime dont hier ils étaient la joie et la fierté.

Qui donc a accompli cette œuvre de tristesse ? Qui donc a volé ces âmes à leur mère, à leur patrie, à Dieu ? Qui donc a commis ce crime ? Un mauvais livre.

Un jour, quelque pauvre père, en un instant d'inconscience et d'oubli, a eu le malheur de dire en présence de ces jeunes hommes, qu'à leur âge et avec leur culture on pouvait et on devait tout lire, et cette parole imprudente est venue aboutir fatalement aux conséquences que vous savez et que tant de familles chrétiennes déplorent.

Eh bien ! non, un jeune homme, même très instruit, n'a pas le droit de tout lire. Le prétendre serait une erreur aussi grossière que funeste !

Cette doctrine est peut être de nature à blesser l'amour-propre de plusieurs.

Nous voulons bien le reconnaître, mais cela ne l'empêche pas d'être confirmée par tout ce que les faits nous apprennent de la fragilité irrémédiable de l'esprit et du cœur de l'homme.

Nous irons même beaucoup plus loin dans nos affirmations et nous dirons avec les hommes d'expérience que certains livres, bons en soi, ne peuvent pas être lus par tous, sans distinction. Il y a un âge en effet, un degré de culture, un état d'esprit nécessaires pour pouvoir lire sans danger ou utilement tel ou tel ouvrage.

Que d'esprit ont été bouleversés et que d'âmes ont été désemparées par d'imprudentes lectures même objectivement bonnes ! L'orgueil qui règne partout aujourd'hui, hélas ! ne veut tenir aucun compte de ces imprudences et de ces opportunités ; comment s'étonner qu'il



Mlle Léa Choiseul (Larue)

De l'opéra de Montréal. Mlle Choiseul est une Canadienne qui a su se créer une place enviable sur la scène lyrique, en France et au Canada.

entraîne des foules d'âmes à l'abîme et à la perte ?

Monseigneur DELMAIRE.

("Le Noël").

Les Echecs

TACTIQUE ET STRATEGIE

(Suite)

ETUDE SUR LE ROQUE (suite)

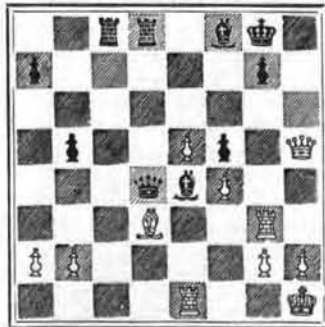
160.—Quand le Roi a roqué, il est prudent de lui ménager une retraite. Mais ici, il est difficile de généraliser.

161.—Le roque est souvent le passage du début à ce qu'on est convenu d'appeler le milieu de la partie. Le Roque a pour but principal de dégager le T et de mettre le Roi en sûreté, car il est mieux placé à 1 TR ou 1 CR qu'à sa propre case. Il ne faut pas oublier que le Roque est la dépense d'un temps.

(A suivre)

DES PIÈCES

No 4 — Par M. Teichmann
NOIRS — 10 pièces



BLANCS — 11 pièces

PIÈCE PAR UN SACRIFICE DE YOU

SOLUTION

Blancs Noirs
1 T 3 TR 1 F pr. F ? (A)
2 P 6 R et le mat est inévitable par D 7 TR ou 7 FR.
(A) Par 1 — D 7 FR les Noirs gagnent la partie.

POUR RIRE

Ac catéchisme.
Une jolie fillette blonde est interrogée par M. l'abbé

— Voyons, mon enfant, dites moi quel est le cinquième commandement de Dieu. Allons, réfléchissez un peu. Homi.....

— Ah ! oui !
Homicide point ne seras,
Qu'en mariage seulement.

La jeune Adèle écrit une lettre de félicitation à son oncle.

— Pourquoi écris-tu en caractères si gros ?
— C'est que mon oncle est sourd !

Bébé à été sage, pour le récompenser on l'emmena promener au Muséum d'histoire naturelle.

Mais la vue des bocaux de squelettes d'hommes et des animaux empaillés paraît le réjouir plus que médiocrement.

— Assez ! s'écria-t-il, si maintenant nous allons voir les animaux désempaillés.

Bébé à été sage, pour le récompenser on l'emmena promener au Muséum d'histoire naturelle.

Tout à coup il s'arrête.
— Eh bien, tu ne boudes plus ! Tu as fini de pleurer, lui dit sa mère.

Bébé avec rage.
— Je n'ai pas fini ! je me repose.

PAROLES D'OR

L'homme ne se sent vivre que quand il se contrarie.

DOUDAN.

Les plus belles vies sont celles qui renferment le plus d'absolu.

JEAN BERTHÉROY.

O la vile et abjecte chose que l'homme s'il ne s'élève au dessus de l'humanité.

NIETZCHE.

Souffrir sans aimer, c'est le dernier des supplices, mais souffrir en aimant et pour ce qu'on aime, c'est joie et triomphe.

H. PÉREYRE.

Il ne porte moins de transformer sa vie que de l'apercevoir, car elle se transforme dès qu'on l'aperçoit.

MAURICE METERLINK.

Le bon style est dans le cœur ; voilà pourquoi tant de femmes disent et écrivent comme des anges, sans avoir appris ni à dire ni à écrire.

DIDEROT.

Malheur à ceux qui remuent le fond d'une nation.

RIVAROL.

En France, on laisse en repos ceux qui mettent le feu, et on persécute ceux qui sonnent le tocsin.

CHAMFORT.

La populace croit aller mieux à la liberté quand elle attend à celle des autres.

RIVAROL.

Il y a souvent plus d'un grain de charlatanisme sous les airs d'un homme fougueux et exalté.

SAINTE-BEUVE

CONSEIL UTILE

Pour augmenter le pouvoir éclairant des lampes à pétrole :

Mettre dans le récipient contenant le liquide une ou deux boules de naphthalène. On diminue la consommation du pétrole en faisant tremper les mèches neuves dans du vinaigre, puis en laissant sécher avant de s'en servir.

Serge Davril.

Le gendarme facétieux.
Pandore arrête un homme sur la route :

— Vos papiers ?
— Voilà !

Et l'individu, se trompant de poche, passe au gendarme, au lieu de son signallement, le menu de son dernier repas.

— "Tête de veau, épaule de mouton, pied de cochon". Très bien, mon ami, c'est exact, circulez !

Aménités conjugales ou la nouvelle heure légale en France.

Madame souriante. — Me voilà rejuvenie de neuf minutes...
Monsieur, farouche. — J'aimerais mieux que ce fut de neuf ans !

— Qu'est ce que tu dirais à quelqu'un qui serait assis sur ton chapeau ?

— Je le traiterais d'idiot, de bourriquet...
— C'est tout ce que je voulais savoir, tu es assis sur le mien !

Abonnement à Prix réduit

Tous nos lecteurs, abonnés ou acheteurs au numéro, peuvent nous aider tout en gagnant de l'argent. Voici comment : Vous avez bien parmi vos relations une personne ou deux susceptibles de s'abonner à un journal musical. Une bonne parole et vous obtenez un abonnement.

Le prix régulier de l'abonnement au PASSE-TEMPS est de \$1.50 par an pour le Canada et \$2.00 pour les Etats Unis, payable d'avance.

Maintenant voici ce que nous vous offrons : Envoyés du même coup :

Canada		Etats-Unis	
2 abonnements	coûtent 2.50	2 abonnements	coûtent \$3.50
3 abonnements	coûtent 3.50	3 abonnements	coûtent 5.00
4 abonnements	coûtent 4.50	4 abonnements	coûtent 6.50

au lieu de \$3.00
au lieu de 4.50
au lieu de 6.00

Condition essentielle. — On n'admet qu'un seul renouvellement d'abonnement dans chaque cas, c'est-à-dire qu'une personne déjà abonnée peut faire compter son abonnement, mais les autres abonnés devront être nouveaux, au moment de l'envoi.

Chacun des abonnés aura droit à la prime régulière. (Demandez notre catalogue de primes, envoyé franco sur demande).

LE COIN DES POÈTES

LES VIEILLES TOURS

Je sais des vieilles tours qui croulent, pierre à pierre,
Hautes frasques en deuil sur le sable des mers,
Vestiges de les soirs flamboyants de lumière
Vêtent de diamants parmi les rocs déserts.

Les flots clament leur glas au seuil de leurs désastres
Dans le faste latin d'un large horizon d'or.
Lamentons qui pleurez sous la gloire des astres,
Comme vous évoquez la splendeur de la mort !

Les grands oiseaux de mer au vol éinglé d'écumes
Se posent sur leur murs tristes et délaissés,
Tendant au clair soleil le duvet de leurs plumes,
Dans le demi-sommeil de leur essor lassé.

J'aime l'orgueil déchu des vieilles tours latines,
Un suaire d'oubli voile leurs sommets ;
Et les échos guerriers de nos congues marines,
A l'ombre de leurs murs, se sont tus à jamais.

Les flambeaux sont éteints sur les hautes vigies ;
Mortes sont les lueurs lointaines des signaux
Qui, jadis, sous des ciens pleins de riches magies,
Scrutaient les gouffres bleus, les monts et les coteaux.

Héraldiques débris des falaises sauvages.
Cimentés sur les rocs où chevauchent les vents,
Vieilles tours aux sommets mordus par les orages,
Mon cœur évoque en vous l'obscur déclin des ans !

ANTOINE NICOLAÏ.

MONOLOGUE

LA GALETTE DES ROIS

Il faut se méfier de ses semblables, ce sont des
égoïstes et des rosses... S'ils vous offrent un œuf, at-
tendez-vous à ce qu'ils vous demandent un bœuf en
échange. Rien pour rien, telle est leur devise.

S'ils vous invitent à déjeuner, c'est pour que vous
leur rendiez bientôt leur invitation.

Moi, je ne m'y laisse plus prendre, surtout depuis le
jour des Rois, l'année dernière.

Ce jour-là, je rencontre Troughignon qui me dit :

— Viens-tu dîner ce soir avec nous ? On tirera les
rois. On sera entre copains ; il y aura Barbigaufre, Fil-
lipendule, Rocambolle, Galvaudin, Bougrelas et leurs
femmes. La vie est brève, faut en profiter ; viens, on
rigolera comme des tomates !

J'ai déjà assez de peine à joindre les deux bouts
sans aller dissiper mon modeste patrimoine en folles
prodigalités. Quand un ami m'invite à dîner, et que je
consens à aller prendre ma pâture chez lui, j'ai soin
d'emporter une demi-douzaine d'œufs prétendus frais,
de la sorte je participe au frais du repas et je ne lui
dois rien. Je ne pouvais pas apporter une demi-dou-
zaine d'œufs frais pour une réunion composée de
Troughignon Barbigaufre, Filipendule, Rocambolle,
Galvaudin, Bougrelas et leurs femmes. Je connais les
convenances et je répondis à Troughignon :

— Ecoute, Troughignon, ça tombe mal. Tu m'aurais
invité à tiré les rois un tout autre jour que j'aurais
accepté avec plaisir, mais aujourd'hui, non, vraiment,
mon vieux, c'est impossible : j'ai conduit ce matin une
cousine à sa dernière demeure. (Il s'essuie les yeux avec
son mouchoir.)

(En riant malicieusement.) Je n'avais pas perdu la
moindre cousine, mais je prenais mes précautions. Je
me défie toujours de quelqu'un qui me fait des démon-
strations amicales ; je suis sûr que ces démonstrations ne
tardent pas à être suivies d'une demande de service.
Dans tout flatteur, se dissimule un solliciteur.

Troughignon reprend :

(Avec une cordiale bonhomie.) On ne peut pas vivre
avec les morts. Allons, mon vieux, tu seras des nôtres
ce soir ; tu verras le bon petit friochi que j'ai comman-
dé ; c'est moi qui régale.

Il insistait avec tant d'emprossement que je finis par
accepter.

Le soir venu, j'achetai une demi-douzaine d'œufs chez

l'épicier et je me tins à peu près ce discours : Je dirai
à Troughignon que je veux coopérer au gueuleton et
que j'apporte tout ce qui me reste des œufs frais en-
voyés de la campagne, cette été par ma
mère. De cette façon, je serai quitte avec
lui. Tous ses invités seront contents de manger quel-
que chose qui vient de la campagne... Puis, je réfléchis :
A propos, je n'ai pas demandé à Troughignon de m'in-
viter ! S'il faut fournir des provisions quand on dîne
chez les amis, autant cesser tout de suite d'être céliba-
taire. Si Troughignon m'a invité à dîner, c'est que ça lui
plaît de m'avoir à dîner, et l'agrément de ma présence
est une compensation suffisante aux frais supplémentai-
res qui lui incombent. Ne gaspillons pas des œufs
frais qui me viennent de ma mère, qui sont un souve-
nir de famille... Non, mais pourquoi pas faire un ca-
deau à Troughignon ? Pourquoi pas faire une rente
viagère à chacun de ses convives ?... Réflexion faite, je
gardai la demi-douzaine d'œufs frais du pays natal
pour me faire à moi une demi-douzaine d'omelettes aux
fines herbes.

Au dîner des Troughignon, je ne m'amusai pas beau-
coup, bien que j'eusse à ma droite une charmante jeun-
ne femme blonde, à ma gauche une charmante jeune
femme brune.

J'adressai un compliment à la jeune femme blonde :
(D'une voix mielleuse et avec un sourire.) " Il fait bien
chaud, ce soir... "

Pas un muscle de sa face ne tressaillit, comme on dit
dans les tragédies.

Je réitérai le compliment, après avoir toussé (Il tou-
se) hum ! hum ! pour attirer son attention : " Il fait
bien chaud, ce soir... "

La jeune femme blonde me regarda, répondit à mon
sourire — je lui souriais comme ceci (Il sourit à droite.)
— par un sourire comme celui-ci... (Il sourit à gauche.)
et elle me répondit : " Je n'entends pas ! parlez plus
fort. "

Je compris qu'elle était sourde comme un pot, je
hurai tant que je pus mon compliment à son oreille,
ce fut comme si je chantais ; je ne pus jamais parvenir
à lui faire comprendre qu'il faisait chaud ce soir là.

Je me tournai alors vers mon adorable voisine de
gauche ; je n'avais pas de raison pour être moins aimable
avec la brune qu'avec la blonde et pour ne pas la
gratifier, elle aussi, d'un compliment :

(Sourire mielleux.) " Il fait bien chaud, ce soir... " ré-
pétai-je, dans une nouvelle direction. (Geste d'ahurisse-
ment.) La jeune femme fit des gestes épileptiques avec
ses mains, je crus qu'elle ôtait des toiles d'araignée
devant ses yeux. (Il fait des gestes de sourd-muet.)

Je renouvelai le compliment ; elle recommença le
même geste. (Mêmes gestes.) Je finis par comprendre
que j'étais tombé de Charybde en Scylla et que ma voi-
sine de gauche était muette.

En face de moi se trouvait une ravissante rousse. Je me
dis : celle-ci va me fournir le placement de mon fameux
compliment, et je lui adressai la parole comme aux
deux autres. Je parie que vous vous imaginez que celle-
ci était à la fois sourde et muette, ou même sourde,
muette et aveugle ? Eh bien, vous vous mettez le doigt
dans l'œil, elle n'était rien de tout cela ; mais c'était en-
core plus drôle : Celle-là... (Il s'esclaffe.) Ah non... je
ris comme un bossu en y pensant... Celle-là... (Il se pâ-
me de rire.) Non, vous ne le croiriez jamais. Celle là...
(Il se tord littéralement, rit aux larmes, se contorsionne,
se tamponne la bouche avec son mouchoir, se tient le ven-
tre et tout à coup s'arrête net de rire, puis, mystérieuse-
ment.) Celle-là... Je ne sais quelle déviation de l'ouïe,
quelle aberration de l'œil elle avait : chaque fois que
je lui parlais, moi qui me trouvais en face d'elle, elle
tournait la tête à droite, du côté de Troughignon, et
répondait : " Vous dites ? " ou bien : " S'il vous plaît,
Monsieur ?... Plait-il, Monsieur ? "

Tout le temps du repas, je fis de vains efforts pour lui
démontrer que c'était moi qui lui parlais et non Trou-
ghignon. Je me dis : elle est piquée... elle a un can-

crelas dans la cafetière... elle a reçu un coup de mar-
teau.

Troughignon, Galvaudin, Barbigaufre, Filipendule,
Bougrelas et Rocambolle s'amusaient comme des fous ;
moi je réfléchissais. (Il prend un air grave, anxieux.)

Je me disais : Sûrement que ce chameau de Trou-
ghignon va s'arranger pour que je sois roi ; je n'y coupe
pas, il va me coller la fève.

J'éprouvais une sorte de malaise, d'appréhension
due à un de ces pressentiments qui ne trompent pas...
Il me faudra offrir du champagne à tout ce sale mon-
de-là, pensais-je, et (Il souligne ses paroles par des jeux
de physionomie qui expriment les tranges de l'inquiétude,
de l'effroi, d'une terreur comique,) je pâlisais, je ver-
dissais, je regrettais de n'être pas resté tranquillement
au coin de mou feu. Bah ! me dis-je, j'irai le chercher
moi-même, le champagne, et je prendrai de la tisa-
ne... Qu'est-ce que je dis, de la tisane ? je rapporterai
du cidre bouché et moussueux... Puis je me ravaisai : il
n'y a pas eu beaucoup de pommes l'année dernière, le
cidre doit être cher, je rapporterai de la limonade, ce
sera bien suffisant. Si tous ces gaillards-là continuent,
ils seront ivres comme des polonais et ne s'apercevront
de rien. Quand à ma voisine de gauche, ma foi, ce n'est
pas elle qui se plaindra.

A ce moment là, Madame Troughignon m'interpella :
— Vous ne dites rien, M. Lemplumé, vous ne pa-
raissez pas gai, se soir ?

— C'est, répondis-je, (Il se tamponne la bouche et les
yeux avec son mouchoir.) que j'ai assisté ce matin à l'en-
terrement d'une de mes tantes.

L'instant solennel arriva. La corbeille, pleine de
morceaux de brioche, fit le tour de la table ; je choisis
le plus petit pour avoir moins de chances d'être roi.

Si j'ai la fève, pensais-je, je ne fais ni une ni deux, je
l'avale ; mais je réfléchis à temps (Il manifeste une colè-
re rageuse...) que ces sales rosses de sales pâtisseries
fourrent à présent de sales polichinelles en porcelaine
dans leurs sales brioches. Je vous demande un peu si
une fève ne suffisait pas ! Je ne pouvais pas m'exposer à
m'ébrécher trois dents et à attraper l'appendicite pour
faire disparaître un polichinelle en porcelaine. Je n'o-
sais pas attaquer ma brioche, je tremblais d'appréhen-
sion ; mais la jeune femme rousse s'écria, en me regar-
dant cette fois :

— J'ai la fève, je suis reine ; et toute la table pro-
clama : " Vive la reine ! "

Oui, mais cette maudite reine me regardait à présent
d'un œil aussi froid que celui d'un serpent ; il était
évident qu'elle allait me couronner monarque.

Je devançai son geste, et me levais déjà pour prendre
congé en prétextant que je n'avais point le cœur à la ri-
golade, ayant enterré, le matin même un oncle, la cré-
me des hommes, mort de la migraine, dans sa cent
quatre-vingt-seizième année ; j'allais demander la per-
mission de me retirer pour verser quelques larmes,
lorsque la jeune femme rousse, toujours en me regar-
dant, décida :

— Troughignon, je vous choisis pour roi !

Je m'aperçus alors qu'elle louchait. Je me rassais ;
mais, c'est égal, elle m'avait gâté ma soirée ; il ne me
faut pas d'émotions.

Depuis ce jour, je n'ai plus revu Troughignon.

CHARLES VAL.

" LES GERBES DU MONT-ROYAL "

Par AUGUSTE CHARBONNIER

Les " Gerbes du Mont-Royal " comprennent une
soixantaine de sujets divers, très intéressants, générale-
ment courts, et qui se prêtent admirablement à la décla-
mation. Prix du volume \$1.00. A l'occasion des Fête-
du Nouvel An, réduction de 25%. S'adresser chez l'au-
teur, 56 Parc Lafontaine, ou au PASSE-TEMPS, 16 Craig-
Est, Montréal.

SERVICE DES COMMISSIONS. — L'administra-
tion du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abon-
nés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux
prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute let-
tre nécessitant une réponse devra contenir un timbre
de deux sous.

GRATIS A TOUTE Femme Souffrante

une boîte de 50 cents du Baume de Figues, le fameux remède spécial pour les maladies particulières à la femme. Si vous souffrez des maux de tête, mal dans le dos, menstruations irrégulières ou douloureuses, pesanteur et sensibilité dans le bas-ventre, énerverment, envie de pleurer, pertes blanches, étourdissement, amaigrissement, ulcères, descente de la matrice, etc. ne retardez pas—les retards sont dangereux, écrivez-nous de suite pour une boîte d'essai et une copie de notre brochure intéressante et illustrée UNE FEMME PARFAITE. Rien ne peut égaler un essai personnel, de là cette offre spéciale. Ecrivez-moi en toute confiance. Mrs. Harriet M. Richards, L-Box 155 Joliet, Ills., U. S. A.

CHANSONS POPULAIRES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par HENRI MIRO

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix: 10c Par la maille, ajoutez deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes, c'est à-dire qu'un abonnement d'un an (Canada, \$1.50, Etats-Unis, \$2.00) payé d'avance donne droit à dix chansons

ADIEU, MA MIE
JE TE VEUX
AUBADE A MARGOT
PRIERE D'ENFANT
LE PETIT GARS
NE PLEURE PLUS, LILI
ALLO! CENTRAL
SUR LES P'TITS CHARS
CE QUE L'ON OUBLIE PAS
JE T'AIME
FRIVOLES AMOURS
C'EST L'AMOUR
PETITE MARQUISE

LA MARCHÉ DES MONT-
REALISES
NOS FEMMES
VALSE ROSE
MON COEUR
FLEURS FANEES
L'HEURE TENDRE
DANS LE VIEUX COFFRE
DE BOIS BLANC
LA CHIMERE QUI TUE
CANADA, TERRE BENIE
MARCHÉ DES CANADIENS-
FRANÇAIS

Adresse: Le Passe-Temps, 16 rue Craig Est, Montreal

Henri Miro Pianiste-Compositeur
ET CHEF D'ORCHESTRE

NOTATION DE

Chansons, Romances et Melodies

Arrangement pour tous les Instruments d'Orchestre

Auteur des célèbres chansons *Je t'aime, Frivoles amours* et nombre d'autres

798 St-Hubert, Montreal Tel. Bell Est 771

Tél. Bell Main 2016
Tél. Marchands 1709R

J. A. ROBILLARD

260 rue Panet
MONTREAL

ACCORDE LES PIANOS

régle le ton, répare le mécanisme.
Travail garanti. Prix raisonnables.
Les plus hautes recommandations.

E. L. GIROUX

Artiste-Photographe
Rue Ste-Catherine-Est
(Près du Nationscope)
MONTREAL

Ecoliers et Etudiants

LE PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Ecoliers et Etudiants de toute profession, durant six mois, pour la somme de 50c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 70c.

Les Echos du Mont-Royal

RECUEIL de 30 CHARMANTES
CHANSONNETTES NOTÉES et
30 jolis contes formant une magnifique brochure de 130 pages, avec préface et portrait de l'auteur

AUGUSTE CHARBONNIER. En vente partout. Prix 50 cts; par la poste, 55 cts.

CHANSONS POPULAIRES Sur Cartes Postales

SÉRIE A

Série A — Chants Patriotiques Canadien

CANADIEN, TOUJOURS!

N° 2

Chants Patriotiques

CHANT PATRIOTIQUE

- 10 O Canada, terre de nos aïeux
- 20 Canadien, toujours
- 30 O Canada, mon pays mes amours
- 40 Le Drapeau de Carillon

Paroles de GASTON LEBUY Musique de CH. LANGUY

SÉRIE B

Chansons, Romances et Mélodies

- 10 Donne moi tes beaux yeux bleus
- 20 Adieu, ma mie, je t'aime encore

Pour toute la liste (six) 25 cents franco

Non assorties, 25 cents la douzaine, franco

La pièce, 5 cents franco

Doits Réservés, Canada, 1907, par J. E. Bélair. Le même, avec accompagnement, 25 cents

Télégraphe des Amoureux Moyen commode de Correspondance secrète. Très Amusant. Prix, 10 cents franco.

PHOTOGRAPHIE NATIONAL STUDIO
M. Desautels, gérant

Chansons Canadiennes

70 CHANSONS — 40 ILLUSTRATIONS

Ce recueil de chansons est le premier du genre qui ait été publié au Canada. Il y a beaucoup d'originalité dans ces chants composés par nos paysans, nos voyageurs en chantier et nos humoristes. La musique est facile et la moralité irréprochable.
Prix: broché \$1.00; relié \$1.50.

Les Vrais Gants Pour la Saison
POUR DAMES ET MESSIEURS

Presque tous en SUÈDE (chamois)

50c la paire	2me LOT DR	35c la paire
Valeur \$1.25 et plus	GANTS RÉPARÉS	5/4 - 6 Kid Noir Valeur 50 cts

Ce que veut dire GANTS RÉPARÉS, ce sont les meilleurs GANTS FRANÇAIS, AJUSTÉS et GARANTIS, qui sont RES TOURNÉS — très légèrement avariés — et bien réparés par nous-mêmes.
Quelques-uns sont doublés en soie.

Donné Gratis — Aux personnes qui cassent leurs gants, nous donnons un "acier protecteur" avec nos corsets. Demandez-le. Gants et corsets réparés à peu de frais.

J. B. A. L'ANCTOT Fabricant de Gants
212 Boulevard St-Laurent
TÉL. MAIN 3187 MONTREAL
Gants et Corsets Réparés avec Soins

LES CARTES MERVEILLEUSES. — La fortune et, par conséquent, tout ce qui s'en suit, à la portée de tous ceux qui s'en servent en suivant bien les instructions qui accompagnent chaque paquet. Prix: 10 cts franco.

Voulez-vous gagner un abonnement? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun de ces quatre abonnés a droit à une prime.

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether inventions are probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly, largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

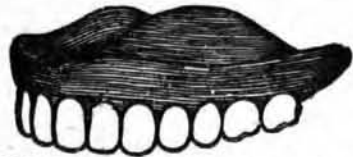
LE PLUS GRAND STOCK DE... MUSIQUE EN FEUILLES AU CANADA

CHANTS DES PATRIOTES
Recueil Noté de Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises. Prix net, 50c

CHANSONNIERS NOTÉS:—La Gerbe Mélodique, l'Écrin Musical, l'Écrin Lyrique, l'Écrin du Chanteur et la Rigolade, (Chansonnier Comique.) Prix net, 35c chaque.

J.G. YON, Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Entretien de la plupart de nos Maisons Religieuses.
266, STE-CATHERINE, EST, MONTREAL.

Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1719.



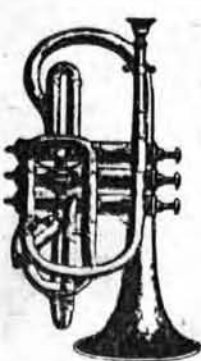
NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, insubstituable, incassables; garanties Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
62 rue St-Denis, - MONTREAL

J.E. Belair
IMPRIMEUR DE MUSIQUE
16 RUE CRAIG-EST MONTREAL

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compléments et bouquets pour le jour de l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

Musique Gravée et Imprimée
d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques
AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL
Demandez notre liste de prix



Instruments de musique & Musique en Feuilles
M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.
Jugez vous-même par les prix suivants :
VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES, BARITONS à prix réduits.
Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.
Agent pour BESSON & Co, de Londres, Angleterre. PELISSON, GUINOT & Co, de Lyon, France; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.

Chs. Lavallée 35 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL

LUDGER DALCOURT
FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR.
Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
232, RUE MAISONNEUVE MONTREAL.
TEL. BELL EST 2248

FABRIQUE CANADIENNE DE **BANDAGES**
Membres Artificiels ET Bandages. Bas Elastics
C. MARTIN
36 RUE CRAIG-EST, MONTREAL
Demandez la liste des primes offertes aux abonnés du PASSE-TEMPS. Envoi gratis.

CONTES DU VIEUX TEMPS
Ce beau livre si littéraire et si intéressant, qui dès son apparition a obtenu un si bon accueil, et qui a eu l'honneur d'être étudié par les meilleurs critiques des deux continents, nous pouvons dès aujourd'hui l'offrir en prime gratuite à toute personne qui paye un an d'abonnement au PASSE-TEMPS. Qu'on s'empresse d'en bénéficier.

Par Louis-Joseph Doucet

TEL. BELL: MAIN 2149

E. D. AUMONT
AGENCE DE RECOUVREMENTS (COLLECTEUR EXPERT)
Operant dans Montreal et dans tout le Canada Commissaire C. S.
Achat de Créances de toutes sortes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, &c.
No 80, rue Saint-Gabriel, Montreal
Collecteur autorisé du Passe-Temps.

Nouvelle Methode d'accompagnement
BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX

Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.
A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.
Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.
La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.
Prix, \$1.00 franco.

EXAMEN DES YEUX GRATIS
Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :
ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Valz et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.
Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, Iorgnon, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.
Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en Lunetterie.
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

MUSIQUE ET INSTRUMENTS
De Fanfare et d'Harmonie
Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.
Les Cordes "Impérial"
Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.
Réparation de tout instrument de musique exécuté avec soin, diligence et à bas prix.
D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours, MONTREAL